Du rififi dans la petite balle blanche



Quelques semaines après **Bernard Pascassio** qui avait écrit une lettre dans laquelle il s'en prenait à l'**European Tour** suite au déplacement de l'**Open de France** dans le calendrier, c'est François Illouz, ancien cadre de la Fédération française de Golf en charge du haut niveau, qui en remet une couche dans sa lettre « Bonne année au Golf Français » publiée sur les réseaux sociaux et dans laquelle il évoque pêle-mêle la réussite de la **Ryder Cup** en France et son impact quasi nul, l'état du golf français de haut niveau et de manière générale, le faible développement du golf en France.

Il avait déjà mis les pieds dans le plat en 2016 en dénonçant les choix stratégiques de la Fédération en ce qui concerne le haut niveau et la formation des jeunes champions français.

Le président de la **FFGolf**, Jean-Lou Charon, et les membres du board de la Fédération en prennent pour leur grade. Le seul à passer entre les gouttes et à recevoir des lauriers est Pascal Grizot, l'artisan de la réussite de la Ryder Cup 2018, dont il vante les mérites de manière assez dithyrambiques.

Voici cette lettre :

> BONNE ANNEE AU GOLF FRANÇAIS !
>
> 2018 restera dans la mémoire golfique française comme l'année d'une fantastique Ryder Cup parfaitement orchestrée au Golf National par Pascal Grizot. Missionné pour l'occasion, il était incontestablement l'homme de la situation à qui rien ne résiste

lorsqu'il décide de prendre en mains un dossier qui le passionne. Qu'il soit ici une fois de plus remercié et souhaitons-lui, outre une parfaite santé, de s'envoler vers de belles nouvelles destinées dignes de lui.

L'aventure Ryder Cup souhaitée par Georges Barbaret lorsqu'il présidait aux destinées du golf français, si elle était enthousiasmante sur le papier, s'est révélée bien éphémère, comme l'auteur de ces lignes l'avait pressenti à l'époque, au risque assumé de passer pour un rabat-joie pessimiste.

Pourtant, il ne fallait pas être grand clerc pour savoir qu'organiser la Ryder Cup dans un pays qui compte 0,7 % de golfeurs au sein de sa population ne pouvait laisser l'héritage fantasmé.
C'est un peu comme si nous avions l'ambition d'organiser The Ashes au cricket ou le Super Bowl au football américain…

Il est un fait que le retour sur investissement ne pouvait pas être positif. Même si l'on peut trouver quelques motifs de satisfaction en cherchant bien, le grand dessein voulu par les initiateurs du projet qui évoquait le million de licenciés puis après une révision à la baisse, les 500.000 ne sera pas atteint et le golf conservera encore pour un moment l'étiquette de sport de nantis qui lui colle à la peau.

Il eût été à mon sens de meilleure stratégie

d’investir massivement sur le sport pour hisser nos joueurs tricolores en nombre dans l’élite mondiale, comme l’ont fait les Suédois dans les années 80/90 avec les résultats que l’on connaît.

Une fois cet objectif atteint, opération qui prend environ une quinzaine d’années si tout se passe bien, il aurait été alors de bonne politique de soumettre, alors seulement, une candidature pour organiser la Ryder Cup. En mettant la charrue avant les bœufs, la légitimité de cette candidature est sérieusement mise en défaut par une population pour qui le golf est un sport réservé aux « imbéciles argentés ».

Il est en effet symptomatique de relever que l’image du golfeur en France est désastreuse :

Quel sport pratique l’inénarrable Patrick Abitbol dans le film « La vérité si je mens » cigare au bec ? Pas le foot, le basket, le hand ball, le vélo ou encore le tennis.

Quel sport le magistrat dépeint comme un pathétique idiot qui court sans succès après Sandrine Kimberlain, pratique-t-il dans le film d’Albert Dupontel « 9 mois ferme » ?

Où meurt Bernard Blier qui incarne un dirigeant d’entreprise puant, d’une balle en pleine tête dans le film « Le corps de mon ennemi » d’Henri Verneuil si ce n’est sur un golf ?

Le golf est considéré comme un loisir réservé à une caste sociale qui s'adonne à une distraction coûteuse que les gilets jaunes veulent mettre au pilori.

Tout le contraire de ce que ce sport est aux USA, en Grande Bretagne, dans les pays scandinaves, dans les pays du Commonwealth, à tel point que c'est le sport individuel le plus pratiqué au monde.

Mise à part la sacro-sainte « exception française », d'où vient donc le problème et surtout comment y remédier ?

Il est un fait que le golf a été développé en France au 19ème siècle, puis dans la première partie du 20ème siècle par des aristocrates (britanniques, puis français) ou des hommes d'affaires aisés comme en attestent les représentations des premiers présidents des golfs centenaires.

A cette époque, les golfs publics n'existaient pas.

Cette vision historique a malheureusement toujours la vie dure et c'est à la FFGolf dont c'est la mission, d'œuvrer dans le sens de la démocratisation de ce sport. Elle ne pourra résulter que d'une vraie vision et d'une volonté politique forte qui passera par une réforme de la structure fédérale associant davantage les golfs commerciaux.

Aucun des Présidents qui se sont succédés depuis les Présidents Guyot et Cartier auxquels il faut rendre hommage ici, n'a vraiment eu cette volonté.

Le résultat est celui qu'on connaît aujourd'hui :

– Le golf est un microcosme qui n'intéresse aucun des grands médias car il n'intéresse pas le grand public,
– La jeunesse n'a aucun champion emblématique auquel elle souhaite s'identifier,
– Les résultats sportifs médiocres – à une poignée d'exceptions près – sont à la hauteur des efforts qui y sont consacrés et ne font rêver personne.

Pour rappel, lors des derniers Championnats du monde Amateur en Irlande à l'automne 2018, occasion donnée aux professionnels de demain de se confronter, la France a terminé 20ème chez les Femmes à égalité avec le Paraguay, derrière le Mexique, la Suisse, la Norvège … et 38ème chez les Hommes derrière l'Islande, le Costa Rica, la Serbie, la Pologne et j'en passe et des plus tristes.

En quelques années de présidence de Jean-Lou Charon voulue par Georges Barbaret, nous sommes passés de la médaille d'or en 2010 et des podiums réguliers au tréfonds du classement mondial tant masculin que féminin.

A la fin de l'année 2018, le premier golfeur

professionnel français pointe à la 96ème place du classement mondial.
Aucun joueur français n'évolue sur les tours américains.

Le Tour Européen peut à sa guise déplacer la date de l'Open de France dont il est l'organisateur au fin fond du calendrier européen, sans même consulter la FFGolf. Une rumeur digne de Golf Investigation circulerait même, selon laquelle ce tournoi pourrait se dérouler la nuit … Opportunité à ne pas manquer, répondraient certains responsables fédéraux lisses à souhait …

La dégringolade prédite a dépassé tous les pronostics les plus noirs.

Dans tout autre sport, le responsable en titre d'un tel fiasco en aurait tiré les conséquences. A tout le moins, quelqu'un de son entourage l'aurait suggéré. Mais comme le golf n'intéresse qu'une poignée de personnes, l'entre-soi peut primer impunément, à l'abri de toute vindicte de l'opinion publique.

La consolation est que lorsqu'on touche le fond, on ne peut que remonter … A condition d'avoir les bonnes personnes aux commandes et de prendre les bonnes décisions :

Jean-Lou Charon dont l'immobilisme est gravement coupable, devrait reconnaître son incapacité à être le leader dont le golf a besoin et céder la place.

Le Comité Directeur gagnerait à être renouvelé en invitant ses pensionnaires de plus de 75 ans ou ceux qui y siège depuis plus de 20 ans à se retirer.

Le budget devra être refondu pour consacrer les fonds nécessaires au développement du sport. Dans cette optique, des bourses mêlées de moyens financiers et humains sur plusieurs années devront être accordées à des jeunes désireux de faire carrière dans notre sport.

Des campagnes de sensibilisation devront être menées dans les zones difficiles sur tout le territoire, où il faudra que le golf se fasse une place.

Ceci devra se faire en étroite liaison avec les établissements scolaires, les communes, les collectivités et pourquoi pas, les fonds d'insertion.

Les écoles de golf devront être coordonnées par la DTN et en partie financées par la FFGolf.

Les Pôles devront être réduits en nombre. Des Clubs Performance en région, auxquels je suis très attaché depuis de nombreuses années, devront être identifiés et mis en place pour mailler le territoire et se situer à proximité des jeunes espoirs.

Ces clubs devront être dotés de structures d'entraînement comprenant a minima un practice

sur herbe, des tapis de practice de bonne qualité, des balles également de bonne qualité (élément essentiel), des zones de petit jeu (chipping et bunkers) et deux putting greens également de qualité, l'un en herbe l'autre en synthétique.

La FFGolf devra consacrer des ressources pour aider à la mise en place de tels outils, en liaison avec le professionnel local et la PGA France.

Le programme aux USA devra être maintenu et prolongé par la mise en place d'un réel centre dans un endroit stratégique dont pourront bénéficier nos meilleurs espoirs féminins et masculins afin de les accompagner dans leur ascension des circuits US.

Les programmes internationaux devront être réactivés d'urgence pour aguerrir nos jeunes et l'appel aux compétences techniques devra être dynamisé et dépasser nos frontières, si nécessaire.

Ce n'est que par cette politique volontaire et courageuse que le golf aura, dans une perspective de 15 à 20 ans, la place qu'il mérite dans notre pays.

Alors souhaitons que 2019 soit l'année des changements indispensables pour le bien du golf français !

N’étant pas impliqué d’aucune manière que ce soit dans les instances dirigeantes du golf français à quelque échelle que ce soit, je suis ravi de voir que certaines personnes connaissant le golf beaucoup mieux que moi tiennent les mêmes discours que moi.



Si beaucoup en ce moment crient « Macron démission », moi je crie et je ne suis pas le seul « Grizot président!! »